



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,
Montréal.

FOU PAR ERREUR.

Révu ou réalité?
SHAKESPAIRE.

Vous vous souvenez, n'est-ce pas, mon cher Montferrier, que je fus l'autre jour vous faire mes adieux.



Et comme vous me demandiez quelle est la raison pondérante de cet exil volontaire, je vous racontai, ce qui est faux d'ailleurs, qu'un vieil oncle à moi venait de mourir, me légua, au bord de la Seine, près de Maisons-Alfort, une petite maisonnette en bois peint et quelques mètres carrés de terre labourable.

J'ajoutai même, d'un air très détaché, que je n'avais rien moins que l'attention de vulgariser le caféier dans les plaines aussi calcaïques que sablonneuses de Charenton.

Balzac, le grand Balzac, avait son ananas, et moi, s'il m'est permis de parler de moi... (Zut! après tout; on sait bien que je suis trop modeste), moi, dis-je, pour ne pas plus longtemps fatiguer le lecteur de ma personnalité, j'ai mon caféier dans le plafond. C'est déjà un point que nous avons de commun, moi et le gigantesque créateur de la Comédie humaine



Depuis mon installation dans le domaine de mon oncle (brave homme, va!) je ne fais que courir à TRAVERS LES CHAMPS sur cette grande cavale d'idée introduire la culture du café à Charenton et dégoter le moka.

Qui nous vient de la Mecque et qui lui vient des cieux.

Ideé sublime, idée française s'il en fut, mais dont la gestation devient de plus pénible en face du prosaïsme écœurant de notre époque. On a peur de ne pas être pris au sérieux, vous comprenez?

Lorsque je suis à la campagne, j'ai le tort immense, de me croire, par là même, affranchi de tous les supplices que nous inflige à jets continus la décrépitude de notre prétendue civilisation.

C'est-à-dire que j'ai laissé religieusement ma boîte de faux cols au fond de ma valise, chaussé mes bonnes vieilles espadrilles que l'usage a assouplies, et coiffé...



Hélas! non, ce jour-là je n'avais pas coiffé le panama de sept sous que je devais à ma propre libéralité, et aussi à la munificence posthume de mon oncle.

J'avais pris, comme but de promenade, l'horizon, et je marchais droit devant moi, les cheveux au vent, cinglant l'air d'une badine fraîchement coupée sur la berge du fleuve.

Tout à coup, je fais la rencontre d'UN MONSIEUR qui pèche à la ligne.

- Ca mord-il? lui demandai-je.
- Modérément, répondit-il sans se retourner.
- Quelle est votre amorce? insistai je.
- Le petit ver rouge pour la tanché et la sauterelle pour le barbillon.

Aurais-je le bonheur d'avoir devant les yeux un de ceux qui conspuent l'ignoble usage de l'asticot?

A ces mots sa tête évolua sur son cou un peu apoplectique et quand il m'eut contemplé de l'ongle du pied à la cime des cheveux, il me dit avec une apparente tranquillité:

- Venez-vous prendre un vermouth?



CHRONIQUE

Le monde des musiciens est au comble de la joie: il va avoir la bonne fortune d'entendre la Patti la semaine prochaine. C'est tout un événement. Malheureusement, comme disait un malin, la Patti ne chante pas pour... l'amour.

Le fait est que ça coûte cher pour secouer le peuple canadien... l'apathie.

Un calembourg! Soutenez moi, ou je m'évanouis.

Les journaux s'amuse à écrire que M. Arthur Dansereau voyage en Europe aux frais de la province.

Ils se basent sur le fait qu'il aurait été chargé d'acheter des livres pour la bibliothèque du gouvernement local.

Je suis en mesure d'assurer aux lecteurs du Farceur que M. Dansereau est allé faire un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, et que par conséquent, il n'y est pas allé aux frais de la province.

M. Dansereau avait fait le vœu d'aller à la grotte miraculeuse, si M. Chapleau guérissait de la maladie qui lui a fait quitter le pays: durant quelques mois, et il est à accompli son vœu.

Le marquis de Lorne vient de faire publier chez Dawson, un recueil de ses poésies et des principaux discours qu'il a prononcés pendant son séjour au Canada.

Le recueil que j'ai sous les yeux, a pour titre *Memories of Canada*.

Ce recueil contient une foule de délicieuses poésies parmi lesquelles se trouve la suivante qui est une peinture de la ville de Québec et que j'ai traduite pour les lecteurs du Farceur, qui m'en sauront gré, j'en suis sûr.

Vieux Québec, cité du progrès,
Où le soc des anciens Français
A tracé les premiers guérets,
Ton nom rayonne dans l'histoire,
Et l'aveair toujours dira
Que Senécal et costera.
T'ont pris ton fromage et ta poire.

Au moment où j'écris ces lignes, je reçois un télégramme de Québec qui m'apprend que M. Mousseau vient de résigner avec ses collègues, que petit Jean Blanchet, au moment où il a laissé son département, pleurerait à chaudes larmes, et que M. Homier, directeur du Théâtre Royal, sera appelé à former un ministère.

Il paraît que M. Mousseau a pris cette détermination parce que son embonpoint toujours croissant l'empêche d'occuper le fauteuil de premier ministre devenu trop étroit pour... l'embrasser.

On lit dans le *Quotidien*:
Dimanche après-midi, plusieurs voyous se sont rués sur un jeune homme de St-Roch, nommé Labrecque, cordonnier de son état, et lui ont poché les yeux, au point qu'il lui fallu aller chez le médecin pour se faire panser.

Voyez donc un peu: Panser un homme qui a les yeux pochés:
C'est fort! très fort!